



AUTREMENT

Le journal des citoyens qui veulent vivre les choses différemment

<https://autrement.eus.bzh>

Numéro 1 - Novembre 2019

Passé à ton voisin

Ce journal n'est pas comme les autres. Il est gratuit et sera imprimé en peu d'exemplaires. Comme son but n'est pas seulement d'évoquer les enjeux de notre époque en termes de problèmes, mais plutôt de proposer des solutions à notre échelle, nous vous demanderons à partir du numéro 2 de bien vouloir **PASSER CE JOURNAL A VOTRE VOISIN** une fois que vous l'aurez lu (ou pas) pour lui éviter d'être jeté à la première lecture.

Exceptionnellement, le premier numéro sera imprimé en 2000 exemplaires mais rien ne vous empêche de prendre l'habitude de le donner autour de vous plutôt que de le jeter.

Nous vous invitons à **vous inscrire sur notre site web** pour recevoir les prochains numéros. Vous pourrez les imprimer si vous le souhaitez. Et ensuite ? Les donner à un voisin plutôt que de les jeter bien-sûr !

Edito

Depuis longtemps, la poignée de membres fondateurs du petit journal que vous tenez entre vos mains aspire à lire et donner à lire autre chose sur la vie locale, et rêve à une autre façon de concevoir la politique de la ville.

Entre préjugés sur les Gilets Jaunes, ingérence dans les actions de riverains pour se protéger des pesticides des pommiers voisins et la minorité s'alarmant de la pré-

sence sur la commune de 20 jeunes demandeurs d'Asile, l'AMI d'avril a été un élément déclencheur.

Quelques temps plus tard, le 29 juillet 2019 - jour du dépassement, il n'y a pas de hasard - notre petite équipe donnait le coup d'envoi. Le titre et le mode de diffusion étaient trouvés, et les bases posées : Autrement sera donc un petit journal local ouvert et indépendant, diffusé autrement qu'à grand renfort de papier, d'encre et d'argent, qui aura pour but de proposer une nouvelle voix (voie ?) et pour envie de contribuer, à l'approche des élections municipales, à promouvoir des idées plus

vertes, collectives et démocratiques.

Alors... Languons les samares* !



Samare d'érable

Crédit photo : Didier Descouens
Wikimedia commons

* Les samares sont les fruits de certains arbres, composés d'une graine et d'une ailette, comme ceux du frêne. La formule est un clin d'oeil à l'édito du récent #1 du magazine Yggdrasil.

Rejoignez-nous

Nous avons avec ce #1 posé les bases du journal Autrement. Si à sa lecture vous vous sentez en accord avec ses valeurs et avez envie de participer à l'aventure, de proposer un thème, un article, de rejoindre notre petite équipe, voire de travailler à des propositions en vue des prochaines municipales, faites-vous connaître !

Envoyez-nous un mail à autrement@eus.bzh et dites-nous tout, nous vous recontacterons.

Comme ce #1 a eu un coût, vous pouvez également faire un don pour faciliter la sortie des futurs numéros.

« La politique est l'art d'empêcher les gens de se mêler de ce qui les regarde. »

Paul Valéry

Jour de dépassement

Le lundi 29 juillet 2019, **l'humanité a consommé l'ensemble des ressources que la planète peut renouveler en une année.** Cela signifie qu'en à peine 7 mois, nous avons émis plus de carbone que ce que les océans et les forêts ne pouvaient absorber en un an, nous avons pêché plus de poissons, coupé plus d'arbres, fait plus de récoltes, consommé plus d'eau que ce que la Terre ne pouvait produire sur cette même période.

Chaque année, la date avance mais nous avons le pouvoir d'agir pour la faire reculer. Par exemple, si la consommation de viande était réduite de moitié, la date du jour du dépassement reculerait de 15 jours. Manger moins de viande est d'ailleurs une très bonne chose pour la santé. Alors il ne faut pas hésiter à réduire sa consommation.

Source : We Act for Good : <https://www.weactforgood.com/>.

Le déni climatique

Dans l'Edito Carré du 29 nov. 2018, Mathieu Vizard expliquait que, malgré la crise climatique et le risque d'effondrement de notre société qui en découlera, *« notre tendance à nier la réalité du réchauffement climatique ou à minimiser son impact est due au fonctionnement du cerveau »*.

En citant les travaux du psychiatre Per E. Stoknes, il nous apprend que tout ce qui remet en question notre quotidien, nous demande plus d'énergie que de ne rien

changer. Notre cerveau, pour nous économiser, va donc refouler toutes les informations qui vont provoquer des changements importants d'habitudes. Il va donc nier et minimiser les informations sur le changement climatique.

Défions nos mécanismes de défense qui nous empêchent de répondre au changement climatique et changeons nos habitudes : marchons plus, prenons le vélo, achetons d'occasion... D'autres le font déjà au quotidien...

A bicyclette à Thorigné-Fouillard ?

Quand on parle d'environnement, les transports sont – fort justement – montrés du doigt (Ils sont en effet responsables de près de 30% des émissions de CO2 de l'UE. Parmi celles-ci, 72% proviennent du transport routier. Source Parlement Européen, 04/19). **Les bienfaits du vélo à la fois pour la pollution, la flexibilité et la santé ne font pas débat.**

Quelle politique municipale ?

Le site de la ville fait l'éloge des « Liaisons douces » : « *Les chemins verts (accessibles aux piétons et aux cyclistes) (...) les bandes cyclables (...) et les trottoirs partagés (piétons et cyclistes).* »

Dernièrement, le 21 sept., la ville a organisé une « Journée de la mobilité » dont l'objectif affiché était de permettre aux habitants de découvrir des modes de déplacement alternatifs.

Dans le même temps, on constate que les derniers travaux de voirie ne semblent pas avoir prévu d'espace pour les cycles

(rue de la Forêt), ou ont supprimé des pistes cyclables (av. Mailleux). On peut ainsi lire dans le journal municipal de juin : « *Les vélos circuleront sur la chaussée afin d'éviter les conflits d'usage avec les piétons et limiter la vitesse des véhicules, tout en rendant plus efficace les déplacements des cycles.* »

Les rues adjacentes par contre ont à nouveau été dotées de petits tronçons de bandes cyclables.

De plus, en réponse aux questions des habitants lors des réunions de quartiers de mai-juin 2019, on nous explique qu'« *il n'y a pas de*



continuité prévue entre la Marquerais et Thorigné-Fouillard, car une piste cyclable de ce type serait très coûteuse au regard du nombre d'utilisateurs.

Plusieurs sons de cloche donc pour une politique confuse et illisible. Les équipements sont à cette

image : un réseau disparate et souvent mal conçu voire dangereux. Que faut-il comprendre ? On fait les choses au coup par coup sans cohérence ni positionnement clair ? La sécurité des habitants passe après les considérations budgétaires ?

Qu'en pensent les usagers ?

Nous en avons sollicité quelques uns, qui vont travailler à vélo. Matthieu se rend à vélo chaque jour à La Courrouze et est satisfait de son trajet, tandis qu'Hélène et Franck vont à l'est de Rennes et pointent deux axes qui nous paraissent déterminants : la première s'inquiète du comportement des automobilistes et le second se montre très critique sur les aménagements, en particulier la piste cyclable de la rue Nationale.

Franck déplore « *Plusieurs discontinuités obligent le cycliste à se réintroduire dans le flux des voitures, un danger pour le cycliste qui peut préférer dans ce cas rester sur la route* », un « *revêtement de mauvaise qualité doublé de multiples plaques d'égout ou telecom* », « *Peu ou pas d'espace pour les piétons à certains endroits* », et des « *stationnements fréquents de véhicules sur la bande cyclable* ».

Hélène souhaiterait « *que les automobilistes soient un peu plus attentifs à notre présence, en particulier dans les ronds points* ». Elle rêve

que des vélos plus nombreux obligent les automobilistes à plus de respect.

Il faut commencer par rassurer les cyclistes

Une continuité et un revêtement uniforme associés à une information des automobilistes semblent être une solution, ce que confirme Lou, militant cycliste, interrogé sur le sujet : « *Acter que les vélos n'ont rien à faire sur le trottoir va dans le bon sens (...) C'est toujours un mauvais choix de mettre les vélos ailleurs que sur la chaussée. C'est refuser de voir celle-ci comme un espace partagé par tous et non un espace voiture dédié à la vitesse. Ensuite, (...) il est contestable de considérer les cyclistes comme des ralentisseurs. Ça risque d'aller à l'encontre d'un objectif d'incitation aux déplacements à vélo* ».

« Sans de bons aménagements on a peu d'utilisateurs. Et si les décideurs disent que ça ne vaut pas le coup d'investir car il y a peu de cyclistes, on tourne en rond » conclut Franck.

Et les associations d'usagers ?

Si l'idée n'est pas juste de tenir un discours dans l'air du temps, mais de réellement favoriser l'usage de la petite reine, il faut des aménagements sérieux et pensés sur le long terme.

Cela tombe bien : Rayons d'Action, l'Association des usagers de la bicyclette de Rennes Métropole, souhaite **mettre le vélo au cœur des prochaines élections municipales** : « *À quelques mois des élections, le Baromètre 2020 va permettre de faire parler du vélo dans toutes les villes. Les candidats aux élections auront ainsi l'occasion de se saisir*

de construire leurs programmes électoraux au sujet du vélo, avec l'aide des associations locales. Ils pourront ainsi s'appuyer sur les points faibles constatés par les usagers de leur ville afin de proposer des solutions dans un programme ambitieux. »

La FUB (Fédération Française des Usagers de la Bicyclette) mène en ce moment une enquête sur la cyclabilité des villes fran-

çaises (<https://www.parlons-velo.fr/>) et appelle à ce que le vélo soit un enjeu des municipales 2020 : « *Les attentes des usagers sont fortes. Que ce soit en ville ou en milieu rural, ils appellent de leurs vœux la mise en place de véritables systèmes vélos dans leurs territoires et au niveau national. Face aux problèmes de congestion urbaine, de pollution de l'air, et à l'image de villes comme Copenhague ou Amsterdam, certains élus ont investi dans des infrastructures de qualité permettant une augmentation sensible du nombre d'utilisateurs.* »

A nous, citoyens cyclistes, de nous emparer de ces opportunités !

autrement@eus.bzh
<https://autrement.eus.bzh>

